



CHAPELLE SAINTE-ANNE OU OSSUAIRE ?

La chapelle Sainte-Anne n'est pas tout à fait une chapelle comme les autres. Elle est en fait l'ancien ossuaire de l'enclos paroissial de Landivisiau déplacé au milieu du XIX^e siècle.



Quelques REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1580-1585

Dates présumées de l'édification de l'ossuaire

Il fait alors partie intégrante de l'enclos paroissial. Comme dans tous les enclos de Basse Bretagne, il est situé à proximité de l'église

1689

Le Parlement de Bretagne met fin aux inhumations dans les églises

La décision a du mal à être appliquée. De nombreuses paroisses ignorent l'arrêté

1776

Le Parlement de Bretagne se voit contraint de réitérer sa décision

La loi se fait par l'enregistrement d'une décision royale. Les cimetières se développent autour des églises

1842

Le cimetière est déplacé sur le terrain actuel

Les tombes nombreuses et trop proches les unes des autres font craindre les épidémies. L'immense majorité des villes de France optent pour un déplacement de leur cimetière en périphérie

1858

L'ossuaire est démonté pierre par pierre et remonté dans le nouveau cimetière

L'ossuaire devient la chapelle Sainte-Anne

ENTERREER LES MORTS DANS L'ÉGLISE

Au Moyen Âge, partout en Europe, les défunts sont enterrés dans le cimetière, à l'exception des nobles et des clercs.

La Basse Bretagne fait exception : l'inhumation dans l'église ne concerne pas seulement les privilégiés, tous les paroissiens peuvent y être enterrés.

À QUOI SERT L'OSSUAIRE ?

L'espace de l'église étant restreint, il faut trouver de la place pour de nouvelles inhumations. Les restes des plus anciennes tombes sont alors déplacés et rassemblés dans l'ossuaire.

L'ANKOU



Ossuaire de Landivisiau

Le personnage de l'ankou est une figure de la mort. Il est très présent dans l'imaginaire breton comme au pays de Galles (*Anghau*) ou en Cornouailles anglaises (*Ancow*). Il n'est pas forcément craint, plus souvent mis en scène comme une figure du quotidien, faisant le lien entre les vivants et les morts. Il trouve ses origines dans des traditions païennes et est en contradiction avec la doctrine de l'Église.

Aussi le voit-on représenté sur la plupart des ossuaires des enclos paroissiaux de Basse Bretagne.



Ossuaire de La Roche-Maurice

Les cariatides

Une cariatide est une statue qui fait office de pilier. Elle peut aussi avoir des fonctions simplement décoratives.

À la Renaissance, les cariatides sont très présentes dans les architectures civiles ou religieuses, en particulier dans les enclos paroissiaux.



Observez !

Au moment du déplacement de l'ancien ossuaire vers le nouveau cimetière, il semble qu'il y ait eu une inversion entre deux personnages. Le bas de la deuxième statue semble appartenir au haut de la quatrième. Ainsi rassemblés, ils évoquent une figure de sirène, élément profane très présent dans le folklore breton.

À découvrir pas loin d'ici



Ossuaire de Saint-Thégonnec



Ossuaire de La Martyre